

INTRODUCTION

Par Annabelle Klein

Nos actions communicationnelles actuelles ne cessent d'évoluer. Les NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) deviennent ainsi les TIC, leur nouveauté se relativisant. Aujourd'hui omniprésentes, leur développement dépend autant de la poussée technologique que de ce que Bernard Miège appelle les divers procès sociaux¹, c'est-à-dire l'ancrage social et les usages qu'en fait la société. Ainsi, les TIC résultent de dépendances et de déterminations croisées entre l'ordre de la technique et le social. De même, les formes de communication d'aujourd'hui révèlent tout autant qu'elles construisent et transforment nos rapports au monde, à l'autre et à soi.

La réflexion menée dans cet ouvrage s'appuie sur un terrain particulièrement fertile au questionnement communicationnel : les blogs. Le choix du blog, en tant qu'objet typiquement socio-technique, permet en effet de se pencher sur la « communication en train de se faire » et sur les constructions de soi en jeu dans ces nouveaux espaces. Les essais de définition des blogs, souvent incomplètes et hasardeuses, se confrontent à cette difficulté d'articulation du technique et du social (usages). Ainsi, un blog² (contraction du terme weblog) est communément envisagé comme un journal en ligne, un carnet de bord sur Internet. Il se définit comme étant un « site Web personnel composé essentiellement de billets d'actualité, publiés jour après jour ou au

¹ MIEGE, B., *La société conquise par la communication. III. Les TIC entre innovation technique et ancrage social*, PUG, Grenoble, 2007, p. 18.

² A l'abondance de définitions se joint une pluralité de terminologies existantes. Weblog, blogue, carnet web, cybercarnet, joueb, journal web, bloc-notes, etc. sont autant de termes qui renvoient à ces espaces personnels en ligne. Cependant, malgré la croisade de la francisation de l'anglicisme, le terme anglophone weblog et sa contraction blog restent les termes les plus communs et ceux que nous choisissons d'utiliser dans cet ouvrage.

gré des humeurs et apparaissant selon un ordre anté-chronologique, les plus récents figurant en haut de pages ».³ et « susceptibles d'être commentés par les lecteurs et le plus souvent enrichis de liens externes »⁴. Cependant, au-delà de cette définition minimale et essentiellement centrée sur la dimension technique, le blog varie selon les situations et les usagers. C'est la raison pour laquelle « définir ce qu'est un blog n'est pas simple [...] ; l'origine de cette difficulté tient à ce que les blogs sont à la fois un outil et un phénomène aux facettes multiples »⁵.

Dans une perspective communicationnelle et systémique, il est primordial de montrer en quoi la sphère technique est faite du social, du culturel, du symbolique, etc. et en quoi les logiques sociales de la communication rencontrent les objets techniques et se « sédimentent » en eux.

Nous serons alors mieux en mesure de saisir les raisons qui poussent à ce double constat : une même terme (le blog) couvre une multitude de réalités alors qu'en retour, une même réalité s'inscrit dans une dénomination multiple⁶.

Il ne s'agit dès lors en aucun cas de suivre le cours des événements ou l'effet de mode. Au contraire, il s'avère que cet « objet » de recherche suscite de nombreuses interrogations appelant l'interdisciplinarité. Nous voulions en outre ouvrir la vision encore trop répandue des blogs comme carnets intimes, le plus souvent tenus par des adolescents. Le phénomène dépasse, et de loin, la pratique de journal intime sur Internet. Tantôt décriés, tantôt admirés, tantôt ignorés, tantôt intégrés, ils sont devenus des dispositifs « tout terrain » de la communication humaine, suscitant questions et controverses. Derrière la vision caricaturale du blog en tant que journal intime dans lequel exhibitionnisme et narcissisme dérangeant, d'autres travaux interrogent davantage le phénomène dans ses fondements. Ces études mettent alors généralement l'accent sur le succès de ces auto-publications en

3 LF MEUR, L., BEAUVAIS, L., *Blogs pour les pros*, Paris, Dunod, 2005, p.1.

4 FIEVET, C., PEYER, M.-O.,

http://www.pointblog.com/abc/dfinition_du_blog.htm

5 DESAVOYE, B. (dir.), *Les Blogs, nouveau média pour tous*, Paris, M2 Editions, 2005, p.18.

⁶ Cf. note 2, p. 11.

ligne et sur l'ampleur du phénomène qu'elles représentent. On mentionne souvent l'hétérogénéité des usages, l'intégration du blog autant dans la sphère privée que professionnelle mais aussi la diversité des profils des blogueurs ou les nouvelles potentialités technologiques de l'outil. Il est également fait référence à ses effets révolutionnaires en terme de communication, sur le système médiatique, et plus globalement sur la société civile : les effets de publication sur Internet, en ce compris les mouvements de mobilisation qui en découlent, l'oscillation du blogueur entre concentration sur lui et décentration vers son public, la confusion entre l'espace privé et l'espace public, etc. Devant la multiplicité des questions soulevées et selon les approches abordées, les définitions du blog foisonnent. Saisir toute sa complexité nous oblige à le concevoir selon une perspective d'éclatement, et ce à plusieurs niveaux.

Tout d'abord, le blog intègre différentes caractéristiques techniques mises en place dans d'autres dispositifs en ligne : les réactions par le biais des commentaires constituent la trame des forums, la publication chronologique fait l'intérêt des « News publishing », le système de syndication de contenu est intégré à des sites d'actualité, l'écriture collaborative anime l'outil wiki. Ainsi, le blog rassemble au sein d'une même interface un ensemble de techniques qui étaient, jusqu'ici, isolées ou liées à des outils distincts sur le net. La dimension multimédia du blog accentue encore davantage cette richesse technologique puisqu'il est possible, à l'intérieur d'un même weblog, d'insérer du texte, des images (dessins, photos), du son et des vidéos de manière interconnectée. Cette co-présence de divers supports techniques à l'intérieur des blogs entraîne en outre une diversité des modes d'expression.

Les pratiques de blogging qui se créent en réponse à cette énorme diversité technologique se divisent dès lors selon une multiplicité d'usages. Du jeune garçon qui met les photos de ses copains, au *geek*⁷ collectant les dernières actualités du web, en passant par la talentueuse cuisinière publiant ses recettes de petits plats ou le

⁷ Par geek, on entend ces personnes qui sont passionnées, voire obsédées, par un domaine précis, le plus souvent l'informatique.

journaliste utilisant l'espace de liberté d'un blog pour recréer sa propre ligne éditoriale, un blogueur n'est pas l'autre. Les initiatives, les objectifs, les attentes, les projets de même que les intentions des blogueurs sont très variés et ne permettent pas d'analyser globalement la blogosphère sous un angle unique.

Parallèlement à cet éclatement des usages existe également celui des contenus. La simplicité de publication et l'attrait pour ce nouveau média provoquent une profusion de contenus en ligne, traitant d'une infinité de thèmes. Bien qu'ils se rapportent généralement à des catégories thématiques communes (sportives, culturelles, citoyennes, familiales, etc.), les contenus sont publiés sous des modes de traitement, des styles d'écriture et des angles d'approche tellement divers qu'ils provoquent un débordement éditorial diffus.

Le blog se présente donc comme un terrain bien moins anecdotique qu'il n'y paraît. Sa montée en phénomène en témoigne. « Les blogs (...) constituent sans doute, avec le téléchargement en pair-à-pair, le phénomène le plus massif des récentes dynamiques d'usages sur Internet »⁸. Technorati - moteur de recherche en ligne spécialisé sur Internet⁹ - annonce le chiffre de 70 millions de blogs en 2007, ce qui représente 1,5 millions d'articles postés chaque jour, et 17 posts par seconde. La langue du blogging se partage entre le japonais (37%) et l'anglais (36%), le français obtenant une place toute relative dans la blogosphère (2%). L'arrivée massive d'adolescents sur la plate-forme Skyrock Blog va pourtant participer à l'expansion de la blogosphère française. En constituant un phénomène générationnel à elle seule, cette plate-forme déclarait en avril 2007 le chiffre de 8 millions de blogs créés, un chiffre doublé par rapport à mars 2006.

Au-delà de ces données quantitatives, le succès des blogs trouve également une visibilité par la variété des usages et des utilisateurs. Selon Benoît Desavoie, le « besoin de pouvoir diffuser ses idées et d'échanger avec d'autres internautes est une attente légitime puisqu'elle est un des mythes fondateurs de la démocratisation de

⁸ Revue Réseaux, Les Blogs, n°138 (2006), p.9.

⁹ <http://www.technorati.com>

l'Internet dans le courant des années 90. Les blogs ont su répondre à ce besoin, ce qui explique qu'ils aient connu une adoption et un succès si rapide.»¹⁰.

Quantitatif, social, le phénomène des blogs se place également dans une perspective historique, conjuguant l'évolution technologique des weblogs avec une actualité forte. La genèse « technologique » place l'origine du weblog au tout début de l'Internet. Tim Berners-Lee, inventeur du *world wide web*, aurait été à l'origine du blogging puisqu'il aurait blogué sans le savoir.¹¹ A partir de 1996, des carnets web apparaissent ; en décembre 1997, John Barger invente le terme de weblog qui signifie *log of the web* (littéralement, « journal de bord sur le Web », « blog »), pour finalement voir l'apparition, en 1999, d'une première solution de blogging¹² permettant de créer gratuitement son blog en quelques minutes.

Parallèlement à ce développement technologique, la propulsion de la pratique de blogging coïncide avec des moments forts, pour ne pas dire tragiques, de la société contemporaine. Le 11 septembre 2001 en fait partie: « Après avoir atteint le *ground zero*, les Américains ont eu le désir de savoir ce que leurs collègues, leurs voisins et le monde entier pensaient et ressentaient. Les weblogs fournissaient le moyen idéal de transmettre ces impressions.»¹³. D'autres événements majeurs de la société civile ont également participé à l'expansion des blogs : la guerre en Irak (donnant naissance au genre *warblog*), l'épidémie de pneumopathie atypique (SARS) ou le tsunami de décembre 2004 en Asie, pour ne citer qu'eux. D'une façon similaire, en France, le suicide de deux jeunes collégiennes dans le Nord Pas de Calais, l'une ayant fait part de ses intentions suicidaires sur son journal intime en ligne¹⁴, a fait couler beaucoup d'encre. La presse s'est emparée de ce fait divers tragique pour constater le phénomène de blogging des jeunes,

¹⁰ DESAVOYE, B., op.cit, p.21-22.

¹¹ Propos de Dave Winner, repris par DESAVOYE, B., op.cit., p.31.

¹² En août 1999, la société Pyra d'Evan Williams lance Blogueur. Source : DESAVOYE, B., op.cit., p.31.

¹³ Selon Virginia Postrel, ex-éditrice du magazine américain d'opinion Reason, citée par DESAVOYE, B., op.cit., p.32.

¹⁴ Le skyblog Ange de tristesse, à présent hors ligne.

souvent jugé alarmant (exhibition de soi ; diffusion ou même contagion de sentiments négatifs tels que l'appel au suicide, le dégoût de la vie et la colère, etc.).

Aujourd'hui, la blogosphère continue de s'alimenter à l'actualité de la société civile. Les temps forts, par exemple des élections politiques, des catastrophes naturelles, des faits économiques ou des conflits sont commentés, partagés, débattus par les blogueurs, transformant, de ce fait, le schéma classique de l'information et favorisant la mise en réseau des individus. De son côté, la société doit à présent composer avec cette émergence d'auto-publications en ligne aux vocations parfois citoyennes, parfois plus égocentrées. Les médias classiques notamment se recomposent aujourd'hui en tenant compte de ces mouvements d'informations. Cette influence réciproque justifie donc également la pertinence d'une approche non seulement communicationnelle mais également interdisciplinaire, plurielle et systémique.

Cet ouvrage est ainsi le résultat d'une recherche plurielle menée par un groupe de chercheurs¹⁵ d'horizons disciplinaires tels que la communication, le droit, la sociologie, les sciences de l'éducation, la psychologie, l'anthropologie et les sciences de gestion. Nous avons montré combien est nécessaire la pluralité des angles pour définir les contours d'un phénomène aussi complexe que le blogging. Néanmoins, recherche plurielle ne doit en aucun cas devenir recherche éclatée, à l'image de l'objet qu'elle étudie. C'est la raison pour laquelle notre groupe de recherche a fait preuve de beaucoup de rigueur, d'ouverture et d'exigence durant près de deux ans : chaque chercheur ayant choisi son questionnement en fonction de son champ disciplinaire, des équipes se sont constituées autour de thématiques et de questions transversales. En séminaire, chaque avancée était régulièrement soumise au regard de l'ensemble du groupe qui, par ses interventions, sollicitait précisions, remises en question, etc. dans le plus grand respect de chaque discipline. En retour, chacun s'enrichissait de ces apports pour retourner à son propre questionnement de manière sensiblement différente. Outre ces croisements de regards

¹⁵ Issus du GRICI (Groupe de Recherche Interdisciplinaire « Communication et Internet »), FUNDP – Namur. Présentation des auteurs en fin d'ouvrage.

deux chercheuses en communication ont offert à chaque équipe de travail un point d'appui, à travers un essai de typologisation qui s'est avéré très productif.

Enfin, des lectures finales croisées ont parachevé ce tissage et en cela, nous sommes heureux d'avoir gagné ce difficile pari d'une véritable interdisciplinarité.

Les deux premiers chapitres offriront au lecteur les fondements théoriques et méthodologiques qui ont servi de base commune et de guide à l'ensemble de la recherche. Car si chaque chapitre aborde des questions et des usages de blogging spécifiques, cette conceptualisation reste, comme nous l'avons dit plus haut, cruciale pour comprendre l'ensemble de la démarche. D'abord, quelques réflexions méthodologiques permettent de situer le cadre dans lequel s'inscrivent les différentes analyses. Ensuite, notre proposition typologique constituera le fil rouge de l'ouvrage. Fondant ses critères de classification sur la relation que le blogueur tisse avec ses lecteurs, la typologie tentera de circonscrire la complexité de la blogosphère par sa construction axiale qui ouvre la voie vers une analyse dynamique et diachronique.

Les deux premières analyses (chapitres III et IV) sont spécifiques en ce sens qu'elles interrogent la pratique de blogging chez des individus bénéficiant déjà d'espaces publics d'expression puisqu'il s'agit d'une part, de journalistes qui tiennent un blog et d'autre part, du phénomène de blogging chez les hommes politiques. En ce qui concerne les journalistes en particulier, nous y découvrirons un phénomène paradoxal qui s'est produit lors de chaque révolution technologique : tout comme la radio après la presse écrite, et la télévision à la suite de la radio, la peur du blog vécu comme une menace pour les médias traditionnels s'estompé progressivement. Les confrontations du départ ont cédé le pas à des complémentarités. Ainsi, d'une part, le public des médias de masse est de plus en plus sélectif, de plus en plus interactif, et partant, de plus en plus co-responsable de l'énonciation médiatique. D'autre part, et face à cela, le journalisme en ligne recadre et tente de retrouver ses idéaux, de même que ses pratiques. Non seulement le journaliste et ses destinataires se

retrouvent dans une position d'interdépendance enrichissante, mais tous les journalistes n'ont pas déserté leurs employeurs. Car, le blog s'avère un outil de prolongement de l'activité journalistique, un espace alternatif d'expression. Bref, le blogging n'a pas changé les journalistes, il leur a plutôt permis de retrouver les sources du métier.

D'autre part, de plus en plus de blogs de politiciens voient le jour pendant les campagnes électorales, introduisant ainsi un nouvel outil de transmission d'idées et surtout de contact avec l'électorat. Il sera alors question d'analyser comment le blog est investi par l'homme politique d'aujourd'hui.

Ensuite, nous poursuivrons l'analyse avec les blogs scientifiques. Alors que les chercheurs scientifiques trouvent dans le blogging un moyen d'alimenter leurs réflexions par le débat virtuel, mais aussi de s'ouvrir au monde, combattant ainsi leur solitude, la mise en ligne des réflexions qu'ils nourrissent et de leurs publications met en péril la paternité de leurs recherches. La notion de confiance sera alors interrogée afin de mieux comprendre en quoi celle-ci régit les interactions entre chercheurs.

Par la suite, nous interrogerons les blogs pédagogiques que les professeurs et élèves publient dans le milieu scolaire. Des pratiques observées émanera un modèle « idéal » de blogging pédagogique basé sur la complémentarité des appropriations de l'outil. Nous dégagerons donc les missions pédagogiques que les blogs peuvent remplir, et ce, dans le contexte plus large des NTIC.

Une réflexion s'engagera ensuite sur un domaine de plus en plus touché par les pratiques de blogging : les entreprises. Il sera question de l'appropriation du blog dans les nouvelles petites entreprises virtuelles, comme moyen innovant de gestion et de développement d'une relation de proximité entre l'entreprise et le client.

Après avoir balayé la blogosphère dans ses aspects les plus étonnants, nous reviendrons à ceux qui incarnent encore la majorité des représentations liées à cette blogosphère : les jeunes. Utilisateurs habitués de l'Internet, ceux-ci sont souvent catégorisés comme un monde virtuel à part, sans intérêt mais quelque peu

mystérieux. Dans le chapitre qui leur est consacré, il sera justement question de révéler les mécanismes de sociabilité virtuelle à partir de l'analyse du phénomène de starification « Skyblogstar ».

Chacune de ces analyses a rencontré, à un moment ou à un autre, diverses questions juridiques spécifiques. Nous avons pris le parti de conclure par un regard juridique qui éclaire les diverses problématiques rencontrées. La liberté d'expression, le droit d'auteur, le droit à l'image, et la responsabilité des contenus seront abordés en donnant au lecteur le cadre juridique construit par les textes de lois et la jurisprudence.

Bon voyage au pays des blogs !